

## **Mother.**

Tellement de bruits. Tellement de cris. Tellement de pleurs.

Le calme me manque. Le battement de cœur de ma mère. Je ne l'entends plus. Où es-tu mère ? Je ne t'entends plus. Le calme n'est plus. La peur mange mes membres. Mon âme est remplie de la noirceur du monde, de sa superficialité, de son matériel, du virtuel. Je ne suis plus. Maman, te rappelles-tu quand je n'étais qu'enfant et quand, mon visage, enfoui dans ton cou, n'avait plus ce regard apeuré qui t'inquiétait tant.

J'ai si peur, maman, si peur.

Ma précieuse, un jour, je t'honorerai. Je veux te rendre fière. Si j'ai abandonné mes rêves, c'est pour toi maman. Si j'espère encore, c'est pour toi maman.

J'ai trouvé dans les mots une communication. J'ai trouvé dans les mots un langage.

On porte trop d'importance à ce monde n'est-ce pas? Ils pensent qu'ils ne mourront jamais. Ils pensent que justice jamais ne sera. Ils pensent pouvoir me blesser sans lendemain. Sans répercussions. Mais je vais bien. Je vais bien. J'irai bien.

Tu as été dure et douce et tu m'as donné tout l'amour que t'avais. Et papa aussi. On me disait, ce n'est pas juste. Ils ne te laissent pas vivre. Mais en fait, c'était eux qui ne me laissaient pas vivre, eux, qui me disaient que je devais être normale. Normale. Maman, tu sais, je ne veux pas être normale. Je veux voler, maman. Je veux aider, maman. Mais je ne veux pas que ces voix dans ma tête se taisent. Car ces voix, c'est moi. C'est mon cœur. Mes membres. Mon âme. Ils veulent se battre car ils détestent ce monde. Ils ne comprennent pas alors ils crient. Comprends, maman, je vais bien. Nous allons bien.

Oui j'ai eu mal. Mais tout le monde a mal. Tout le monde a mal. Mais ça va. Car l'amour est toujours là.

Il y a quelques jours, maman, je parlais à Sarah. Je lui demandais "tu penses que la pureté de l'amour est toujours ? Tu penses qu'on aime aussi bien qu'avant? L'amour est mort, ne penses-tu pas?" et elle a dit "l'amour est le même. Peut-être même plus fort. Comment sais-tu combien l'amour était pur avant? Tu ne sais pas."

Alors, maman, j'aime comme je peux. Mais je ne peux pas aimer quelqu'un plus que je ne t'aime toi. Je ne peux pas. Je ne crois pas. Le battement de ton cœur. Je m'endormais ma tête appuyée sur ta poitrine et tout allait bien maman. Pourquoi ce n'est plus aussi simple? Pourquoi ai-je si peur aujourd'hui maman?

Que dirais-je donc à mes enfants ? Peut-être que je n'aurai plus peur après tout.

Tellement de bruits. Tellement de cris. Tellement de pleurs.